

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publications des Marchands Détailliers
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1185.

MONTREAL...

Echange reliant tous les services:

Montréal et Banlieue, \$2.50

ABONNEMENT: Canada et Etats-Unis, 2.00) PAR AN.
Union Postale, Frs. - 20.00)

Bureau de Montréal: 80 rue St-Denis.

Circulation amalgamée {
Le Prix Courant,
Le Journal des Marchands-Dé-
tailleurs,
Liqueurs et Tabacs,
Tissus et Nouveautés.

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à
nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration l'a-
bonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable "au pair à Montréal."

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits paya-
bles à l'ordre de "Le Prix Courant".

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, Vendredi, 17 Décembre 1915.

Vol. XLVIII—No. 51

LE COMMERCE DU POISSON DE MER FRAIS CANADIEN

Antérieurement à 1906, on n'avait fait au Canada aucun effort organisé pour approvisionner de poisson de mer frais les marchés d'Ontario et de Québec. On peut attribuer cela au fait que les ports de pêche américains importants, tels que ceux de Portland, Gloucester et Boston, sont beaucoup plus rapprochés de Montréal, Toronto et autres centres dans l'Ontario que Halifax et Mulgrave. Ceci donnait aux expéditeurs américains des avantages au point de vue des frais de transports à grande et à petite vitesses, qui leur permettaient d'économiser les droits d'un demi-centin (plus tard d'un centin par livre). En outre les pêches canadiennes de l'Atlantique se faisaient pour la majeure partie pendant les mois d'été seulement. Le transport du poisson frais en dehors des wagons frigorifiques était aussi rendu impossible. Conséquemment, les marchands des grandes villes du centre du Canada avaient avantage à s'approvisionner de poisson frais dans les ports américains où le service était régulier et assuré.

En 1906, cependant, quelques marchands de poisson de la Nouvelle-Ecosse s'entendirent avec des compagnies de chemin de fer pour avoir un service de wagon frigorifique, le samedi, entre Mulgrave et Montréal. Ce service est encore en opération; il permet de vendre de grandes quantités de poisson frais dans Québec et l'Ontario. En septembre 1907, le ministère de la Marine et des Pêcheries fit des arrangements avec les chemins de fer Intercolonial et Halifax and Southern, qui attachèrent des wagons frigorifiques pour le poisson aux convois de marchandises à grande vitesse qui partaient de Halifax le samedi et de Mulgrave le lundi, pour Montréal. Le service était entrepris avec l'entente que le ministère donnerait l'assurance aux chemins de fer que par chaque voyage vers l'ouest ces wagons gagneraient au moins les deux tiers d'une charge de 20,000 livres, en plus des frais de glace au coût

minimum par charge entière. Les frais d'opération ont coûté au ministère \$208.67 pendant l'exercice 1907-08. L'année suivante, la première année intégrale de l'opération du service, les frais s'élevèrent à \$1,943.89. En 1909-10, le ministère déboursa \$481.29; après cela les revenus du service balancèrent les dépenses. Mais, depuis 1911, ce service n'a guère été mis en opération entre Halifax, car le service à grande vitesse est préférable.

Un service de transport des marchandises à petite vitesse est généralement lent et incertain; pour y remédier, le ministère établit un service à grande vitesse au printemps de 1908. Cet arrangement prescrivait l'addition d'un wagon frigorifique au convoi Maritime à grande vitesse un jour par semaine, pour le transport du poisson à Montréal au prix de \$1.00 par 100 livres de Halifax et de \$1.05 par 100 livres de Mulgrave. Ce service ne fut pourtant pas un succès et fut discontinué bientôt. Son insuccès provenait probablement en partie de ce qu'il n'était fait qu'une fois par semaine, et que le consignataire était tenu de prendre la livraison des envois au wagon. Dans l'automne de la même année de nouveaux arrangements furent faits avec les compagnies de messagerie, moyennant lesquels un tiers des frais de chargements, pour les endroits situés jusque sur les limites est du Manitoba, serait payé par le ministère. Le transport par 100 livres de Halifax et Mulgrave à Montréal coûtait \$1.00. Ce plan eut pour résultat une grande augmentation des ventes du poisson de mer frais canadien dans l'Ontario et Québec, et une diminution des importations du poisson frais des Etats-Unis en ces provinces. Ainsi, en 1906, ces importations atteignaient 1,968,572 livres, en 1908 elles étaient tombées à 1,180,543 livres et en 1910 à 761,569 livres.

L'année dernière un service restreint à grande vitesse avec wagons frigorifiques a été commencé entre

Chaque palette porte
un coupon prime
bon pour cadeaux.

TABAC A CHIQUER
STAG